

KIKI KOGELNIK

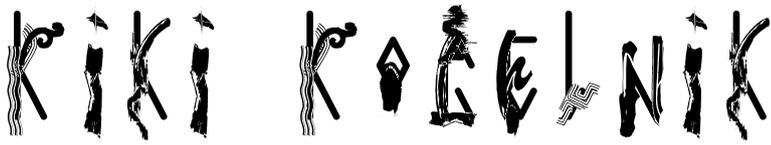
« UNE VIE SANS ART EST UNE VIE INSENSÉE »*

Exposition
du 17 septembre au 04 décembre 2021
dans le cadre Festival Le Printemps de septembre

DOSSIER DE PRESSE

Contact

Eva Ferrés 06 63 85 23 43 | partenariat@lebbb.org



«Une vie sans art est une vie insensée»*

du 17 septembre au 04 décembre 2021

vernissage samedi 18 septembre | 15h

commissaires : David Lemaire et Cécile Poblon

L'EXPOSITION

Première monographie en France de Kiki Kogelnik dans un établissement public, l'exposition au BBB centre d'art est une entrée inédite dans le travail de l'artiste d'origine autrichienne, concentrée sur sa pratique au long cours du dessin. Son engagement artistique, vital, est ancré dans plus de quarante ans de pratique. L'émancipation ou l'assujettissement, en particulier des femmes, dans une société technicienne, en est la question fondamentale. Les voies artistiques qu'elle a explorées témoignent d'un positionnement et d'une pensée subversives et ironiques, douloureuses et libératoires.

Kiki Kogelnik s'installe à New-York dans les années 60 et s'empare à bras le corps des révolutions de son époque, depuis l'art, Pop Art en tête. Enfant de la guerre et des vaincus, son histoire immédiate percute sa compréhension du monde et des révolutions en marche. Les potentiels et impacts possibles du développement de la société de consommation, des nouvelles technologies guerrières, scientifiques et de communications - soft et hard power - ainsi que le mouvement américain des droits civiques imprègnent l'ensemble de son œuvre. L'intime est politique. L'artiste s'est toujours mise en scène, ainsi que ses ami-es.

– Dépouilles vinyle aux vifs monochromes. – Organes disséqués aux commentaires railleurs. – Autoportraits à la séduction publicitaire.
 – Empreintes technoïdes, ludiques et colorées. – Communautés anonymes, inactives, asexué.e.s, dépossédé.e.s. – Masques aux beautés chimériques.
 – Incarnations non genrées. – Cyber organismes. – Humain.e et ou Objet et ou Sujet et ou Machine. – Thanatos et ou Eros.

Ses peintures, sculptures, installations, performances et dessins traduisent la complexité et l'étrangeté d'être à soi, à l'autre, au collectif, dans une société équivoque. – Les promesses d'un progrès social, sur les ruines d'un conflit armé planétaire, sont aussi des processus de dé-liaisons et une force d'anéantissement. « Une vie sans art est une vie insensée » pour Kiki Kogelnik, dans le monde de l'art où les systèmes de cooptation et d'invisibilisation ont entravé l'autrice dans sa carrière. L'œuvre visionnaire et conscientisée de Kiki Kogelnik trouve aujourd'hui une plus juste place dans les récits artistiques et culturels.

Cécile Poblon

KIKI

KOGELNIK

*« Une vie sans art est une vie insensée », Kiki Kogelnik, extrait de l'article paru dans NIGHT, vol. 2, n°7, 1979 cité dans « Kiki Kogelnik Les cyborgs ne sont pas respectueuses », dir. David Lemaire, ART&FICTION LIVRES DE - FONDS, Musée des Beaux-Arts La Chaux-de-Fonds, 2020.

Commissaires



Kiki Kogelnik
Untitled (Hangings), c. 1970.
Feuille de vinyle et encre de
Chine sur papier, 58x74 cm.
© 1970
Kiki Kogelnik Foundation.
Tous droits réservés

David Lemaire dirige le musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds depuis 2018. Né à Namur en 1980, il soutient un doctorat ès lettres à l'Université de Genève en 2013. Il est alors nommé conservateur-adjoint au Mamco et chargé de cours en histoire de l'art.

En 2017, il est le commissaire de l'exposition *Le ciel devant soi* au couvent des Jacobins de Toulouse dont il a aussi dirigé le catalogue. Il a organisé des expositions monographiques de Luisanna Quattrini (2018), Chloé Delarue (2019) et Kiki Kogelnik (2020), mais aussi d'artistes tels que Paul Noble (2018), Anita Molinero (2019), Konrad Klapheck (2019), Camille Graeser (2020) et Natacha Donzé (2021).

Il est l'auteur ou le directeur de plusieurs catalogues d'exposition (entre autres : Luisanna Quattrini. *Accroupissements* et Kiki Kogelnik. *Les cyborgs ne sont pas respectueuses*) et d'une monographie sur les peintures religieuses d'Eugène Delacroix (*Les hauteurs difficiles, Les presses du réel*, 2020). Il a également écrit sur des artistes de la figuration narrative tels qu'Hervé Télémaque ou Eduardo Arroyo.



Kiki Kogelnik
Untitled (Woman), c. 1970.
Feuille de vinyle, 71x51 cm.
© 1970
Kiki Kogelnik Foundation.
Tous droits réservés

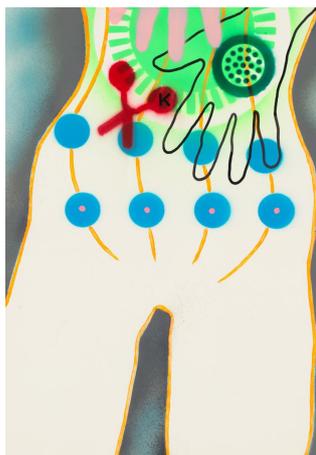
Cécile Poblon

Directrice du BBB centre d'art, Toulouse
« Seulement le beau geste / Seulement le mot juste ». C'est la ligne de conduite que s'est choisie Cécile Poblon dans ses collaborations artistiques. Avec comme dessein poser une éthique de l'altérité, elle est attentive aux possibilités de représentations physiques et symboliques pour toutes un.e chacun.e. Après des études en design textile, Cécile Poblon s'est d'abord spécialisée dans la prospection et le soutien de talents émergents. Elle a participé aux premières expérimentations de résidences art et territoires (Tourcoing, années 2000). Cécile Poblon intégrera l'équipe de préfiguration du centre national du graphisme Le Signe, à Chaumont, avant de devenir directrice du BBB centre d'art en 2009 à Toulouse. L'engagement pris avec l'équipe du BBB consiste à consolider la carrière des artistes invités et soutenus, de la production d'œuvres à la structuration de l'activité indépendante ou la promotion du travail. À titre personnel, Cécile Poblon contribue au partage de textes d'autrices modernes et contemporaines (essais socio-politiques et poésie) dans des cercles à composition variable.

Partenaires de l'exposition

Co-production Le Printemps de Septembre et BBB centre d'art,
avec le soutien de la [Kiki Kogelnik Foundation - New York](#)
et du [Forum culturel autrichien](#),
avec la participation du [Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds](#).

Kiki
Kogelnik



Kiki Kogelnik

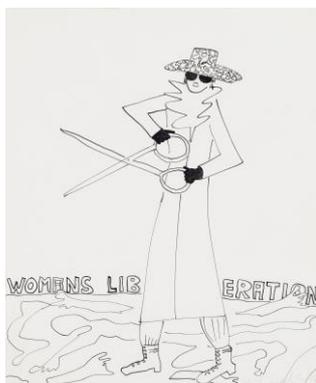
Red Scissors, 1965.

Acrylique, émail et encre de Chine sur papier, 54,8x38 cm.

© 1965

Kiki Kogelnik Foundation.

Tous droits réservés



Kiki Kogelnik

Untitled (Womens Liberation),

1970.

Encre de Chine sur papier,

43x35 cm.

© 1970

Kiki Kogelnik Foundation.

Tous droits réservés

KIKI KOGELNIK

NÉE EN 1935 À BLEIBURG (AUTRICHE),

ELLE EST DÉCÉDÉE EN 1997 À VIENNE.

Sur une scène artistique majoritairement masculine, l'artiste autrichienne Kiki Kogelnik n'a cessé d'interroger le corps, alliant féminisme et technologie. Dans les années 1960, elle s'installe à New York. Elle y fait la connaissance de figures emblématiques du Pop art américain : Roy Lichtenstein, Andy Warhol, Robert Rauschenberg ou encore Claes Oldenburg. K. Kogelnik se porte vers la figuration et réalise des peintures, dessins et installations à l'esthétique pop. Fascinée par cette société de consommation désincarnée, elle interroge le corps social, politique et intime en capturant les contours de corps humains qu'elle découpe et réemploie dans ses œuvres. Si l'anatomie est une thématique récurrente dans l'œuvre de l'artiste, la science et les nouvelles technologies y occupent également une place fondamentale. Enfant de la bombe H, les expérimentations scientifiques la fascinent autant qu'elles l'effraient. Bombe, fusées, vaisseau spatial, corps irradiés et altérés – par l'ajout d'éléments électroniques, de rouages mécaniques, ou aux membres manquants – sont des motifs centraux de sa production. Ses œuvres ne cessent de naviguer entre deux mondes, entre dystopie et utopie où la science y est aussi oppressante et destructrice que libératrice et créatrice de sens.

Après une exposition monographique et historique au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, l'exposition produite au BBB centre d'art curatée par David Lemaire et Cécile Poblou permettra une entrée dans le travail de Kiki Kogelnik inédite, traversée par sa pratique au long court du dessin. Kiki Kogelnik n'est pas l'artiste-pop-femme à laquelle on serait tenté de la réduire. C'est un engagement artistique ancré dans plus de quarante ans de pratique incarnée ici par des chemins graphiques joyeux, politiques et libérateurs.

Les œuvres de Kiki Kogelnik ont été exposées à la galerie MOSTYN, Llandudno (2020), au Musée des beaux-arts de la Chaux-de-Fonds (2020), à la galerie Mitchell-Innes & Nash, New York (2019), à la Simone Subal Gallery, New York (2018), à la galerie Natalie Seroussi, Paris (2017), à la Köning Galerie, Berlin (2016) ou encore à la Modern Art Oxford Gallery (2015).

Kiki

KOGELNIK



Kiki Kogelnik avec deux de ses *Suspensions*, New York, c. 1970. Photographe inconnu.
© Kiki Kogelnik Foundation. Tous droits réservés.

Kiki
Kogelnik

Dossier de presse

96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

KIKI KOGEŁNIK PAR ELLE-MÊME⁰¹

Je ne sais pas quelle sorte d'artiste je suis. Je ne suis pas du genre à inventer des mots. Mon imaginaire et ma vision de la peinture me sont propres. Ma peinture se développe en quelque sorte d'elle-même. Je pense que je reste une outsider dans n'importe quel groupe. Je n'aime pas être présente lors de la vente de mes peintures. J'aime que cela se fasse en mon absence. Être peintre est une situation très différente. Le monde de l'art est quelque chose de totalement différent. J'aime que les gens regardent mes peintures. Je pense que lorsqu'on est jeune, on idéalise beaucoup les gens qui achète nos peintures. Puis, on commence à penser différemment quand on comprend les raisons qui poussent les gens à acheter nos peintures. J'ai un atelier à Vienne. Je m'y rends durant une partie de l'année. J'ai une double vie. À Vienne, je suis allée à l'école et j'ai des amis depuis l'université. Donc lorsque je m'y rends, ce n'est pas en tant que touriste. Cette ville fait partie de ma propre culture. Là-bas, c'est très différente. New York est un ville tournée vers le présent. Vienne vit dans le passé. Il y a beaucoup d'artistes talentueux là-bas. Mais les conditions sont rudes. Soit les artistes se voient couper les vivres, soit ils sont subventionnés par l'État. Il y règne un sentiment de mélancolie. Les débris d'un État impérial. L'architecture évoque cette époque révolue. Lorsque je réside à Vienne, j'ai un style de vie très différent de New York. J'envoie mon fils à la campagne, chez sa grand-mère. Ainsi, je n'ai plus de responsabilités. C'est difficile pour moi de travailler là-bas, mais j'y ai beaucoup de bonnes idées. Quand je suis à Vienne, il est rare que je sorte. Il y a le Wunderbar et le Hawekla, un café bien connu, mais je ne le fréquente guère. J'avais mes habitudes dans une partie intéressante de la ville qui s'appelle le Deuxième District, où se rendaient toutes les prostituées. Mais comme Vienne est socialiste, la ville devient de plus en plus stérile. C'était plus intéressant autrefois. Je viens du sud de l'Autriche, en Carinthie. Une petite ville qui s'appelle Bleiburg. Un millier d'habitants. Je vivais avec mes grands-parents. Mon grand-père était médecin, et maire, et nous vivions dans une grande maison vieille de cinq siècles, qui se trouvait sur la Grand-Place. Je jouais des pièces de théâtre et demandais aux autres enfants de payer pour y assister. Je ne savais jamais comment elles allaient se terminer, mais d'une manière ou d'une autre, elles parvenaient à leur fin. Je ne connaissais rien à l'art. Ma famille ne s'y intéressait pas. Enfant, je ne me rappelle même pas avoir vu un film. J'ai commencé à dessiner sérieusement lorsque j'avais seize ou dix-sept ans. Je ne pensais pas être suffisamment douée pour entrer à l'Académie. Un ami professeur m'a encouragée à postuler. J'ai dû passer un examen pour entrer. Le même auquel Hitler avait échoué. Dessiner des natures mortes, des trucs comme ça. J'ai été acceptée à l'Académie. Tous mes amis étaient ceux qui en avaient été renvoyés. Un prêtre tenait la seule galerie d'art moderne de Vienne ; autour de lui s'étaient rassemblés tous les peintres intéressants⁰². Je n'ai causé aucun problème à l'Académie. Comme j'étais une fille, ils ne prenaient pas mes peintures au sérieux. J'ai eu un professeur merveilleux⁰³ qui venait deux fois par an me demander comment je me portais. Il m'a mis à disposition un atelier, pour que je puisse y faire ce que je voulais. Après avoir obtenu mon diplôme, je suis partie en auto-stop. Paris, Londres. J'étais une bonne auto-stoppeuse. Je savais choisir les bonnes voitures. Un jour j'ai voyagé avec un gars jusqu'à Paris. D'abord, il était réticent à m'emmener parce qu'il disait avoir une femme, mais nous nous sommes mis en route et avons eu de

Kiki

KOGEŁNIK

bonnes conversations. Et lorsque nous sommes arrivés à Paris, il a refusé de me laisser à l'auberge de jeunesse et il m'a amenée à l'hôtel où il m'a donné une enveloppe avec beaucoup d'argent. Il a refusé de me dire son nom et a disparu. Les gens ont toujours été aimables avec moi lorsque je voyageais. En 1960, je suis partie en Amérique. J'avais rencontré un peintre américain et il m'avait dit : il faut que tu ailles à New York. Alors je suis allée à New York⁰⁴. À cette époque, je faisais du Space Art. Des robots et des fusées. C'est alors que j'ai commencé à découper des mains, des bras, des jambes, des ventres et des têtes. D'une certaine manière, j'y suis revenue. J'ai débuté en tant qu'expressionniste abstraite et j'ai évolué vers cela. Je ne me considère pas comme une personnalité, mais certains semblent me voir ainsi. Je ne savais même pas ce qu'était une personnalité. J'ai été surprise lorsqu'on m'a assurée que j'en étais une. J'ai toujours agi comme bon me semblait. Pendant les années 1960, j'avais pour habitude de me déguiser. Être une artiste est la seule chose que j'ai voulu faire de ma vie. Parfois, des gens m'en veulent. Ils pensent que je me sens supérieure parce que je suis une artiste, mais ce n'est pas le cas. Pourquoi le serait-ce ? Je fais ce que je veux. Je ne pense pas que ce soit courageux d'être artiste. J'ai eu plusieurs périodes difficiles dans ma vie. À New York, au milieu des années 1960, j'avais très peu d'argent pour payer le loyer. J'ai cru que j'allais me faire virer de mon loft. Les gens me conseillaient de déménager dans un endroit plus petit, mais j'avais besoin d'un espace spacieux pour travailler. J'ai survécu. J'ai vendu mes peintures. Ce n'était difficile que du point de vue financier. Je ne parle pas de ma vie et de mes difficultés personnelles. Au début de ma carrière, j'ai tenu un journal. Après l'avoir relu, j'ai été surprise de constater à quel point mes pensées sont toujours les mêmes. J'ai commencé à faire des films. C'est très différent que d'être peintre et cette nouveauté m'enthousiasme beaucoup. L'énergie est différente, c'est cela qui est fascinant. J'ai fait un film CBGB⁰⁵. Il ne dure que cinq minutes. C'est une petite histoire à propos d'un jeune homme vêtu comme un conservateur qui marche dans la rue. Il remarque une bande de punks, les suit à l'intérieur du CBGB et, quand il en ressort, il est habillé en punk et s'amuse avec ses nouveaux amis. Puis, un type de la Mafia arrive et tire sur tout le monde. Ensuite, je voudrais faire un film documentaire. Avec Gregg Hipolyte, j'ai fondé une société de films appelée Schnoodle Productions. Je pense que la peinture survivra toujours parce que la peinture a quelque chose de profondément humain. L'art ne dépend pas du médium utilisé. Je pense que l'art d'aujourd'hui est un art urbain. Pour l'apprécier, il faut connaître l'histoire de l'art. Il s'adresse, je pense, à un groupe précis de la population actuelle. Dans quelques siècles peut-être, ce sera considéré comme un art traditionnel. Une vie sans art est une vie insensée. Simplement vivre, avoir un enfant, être une mère, sans exercer mon travail se résumerait à une existence très banale. Parfois, en avion, je pense à la mort et je m'inquiète de ne pas avoir su saisir la chance de faire mon chef-d'œuvre. J'ai toujours eu cette pensée. La seule chose que je regrette est de ne pas avoir commencé à tourner des films plus tôt. Je le regrette. Parfois, je regrette d'avoir trop parlé. Je reconnais ce qui est de l'art. Je le vois, je le ressens. Mes peintures ont quelque chose d'érotique en elles. Une tradition viennoise. J'utilise la puissance érotique dans mes peintures de manière très étrange. Reproduire la nature ne m'intéresse pas. Je me souviens avoir dit que l'art naît de l'artificiel⁰⁶.

Kiki Kogelnik

⁰¹ NIGHT est un magazine culturel édité par Anton Perich depuis 1978. Kiki Kogelnik rédige cette présentation dans le numéro du 1er novembre 1979, vol. 2, n°7.

Kiki

KOGELNIK

⁰² Otto Mauer (1907-1973) avait ouvert la galerie St Stephen en 1954 et l'a dirigée jusqu'à sa mort. Il y exposa notamment Herbert Boeckl, Markus Prachensky, Arnulf Rainer et Maria Lassnig.

⁰³ Albert Paris Gütersloh (1887-1973)

⁰⁴ Kogelnik rencontre Sam Francis (1923-1994) à Paris en 195x. C'est dans son atelier qu'elle s'installe en arrivant à New York.

⁰⁵ Le film met en scène Jim Carroll dans un haut-lieu de la culture punk new-yorkaise : le bar Country, BlueGrass and Blues.

⁰⁶ « Kunst kommt von Künstlich » est le titre de sa première exposition monographie à la galerie St. Stephan de Vienne en 1967.

Kiki Kogelnik, extrait de l'article paru dans NIGHT, vol. 2, n°7, 1979.
Traduction David Lemaire. Cité dans « Kiki Kogelnik Les cyborgs ne sont pas respectueuses », dir. David Lemaire, col. Art&Fiction Livres du Fonds, Musée des BeauxArts La Chaux-de Fonds, 2020

Kiki

KOGELNIK

HORAIRES DE L'EXPOSITION AU BBB CENTRE D'ART

Kiki Kogelnik « Une vie sans art est une vie insensée »

du 17 septembre au 04 décembre 2021

entrée libre et gratuite

pass sanitaire et masque obligatoires

pendant le festival du 17 septembre au 17 octobre 2021

du mercredi au dimanche | 12h-18h

hors festival du 20 octobre au 04 décembre 2021

du mercredi au samedi | 14h-18h

WEEK-END D'OUVERTURE

accueil professionnel | vendredi 17 septembre

12h-18h | partenariat@lebbb.org

pass sanitaire et masque obligatoires

vernissage | samedi 18 septembre | 15h

tous publics | entrée libre

en présence des commissaires David Lemaire et Cécile Poblon

pass sanitaire et masque obligatoires

VISITES ET ACTIVITÉS TOUTS PUBLICS

parcours bus

19 septembre et 9 octobre | 14h-18h

Parcours reliant Garage Bonnefoy | Lieu-Commun | BBB centre d'art |

CIAM et permettant de découvrir les expositions des différents lieux

accompagné-e d'un-e médiateur-riche.

Gratuit | sur inscription auprès du Festival au 06 77 17 16 74

parcours à pied

mercredi 29 septembre et 9 octobre | 16h-17h

Visite adultes-enfants des expositions présentées au BBB centre d'art et à

Lieu Commun, accompagné-e par un-e médiateur-riche.

Enfants à partir de 10 ans

Gratuit | sur inscription contact@lebbb.org

prendre le temps

visite commentée 1 samedi sur 2 | 15h-16h

samedis 25 septembre, 9 et 23 octobre, 6 et 20 novembre, 4 décembre

Kiki

KOGELNIK

Découverte l'exposition Kiki Kogelnik « Une vie dans art est une vie insensée » accompagné-es d'un-e médiateur-ric.e.
3 € / participant-e | sur inscription contact@lebbb.org

visite jeu

1 samedi sur 2 | 15h-16h
samedis 2, 16 et 30 octobre, 13 et 27 novembre
visite en famille
Des outils jeux adaptés permettront une exploration ludique des œuvres et déclencheront le dialogue.
3 € / participant-e | sur inscription contact@lebbb.org

pas à pas

samedis 2 octobre, 6 novembre et 4 décembre | 10h-11h
visite atelier des tout-es-petit-es
Découverte de l'exposition basée sur l'observation des couleurs, des formes, des supports et sur le ressenti des enfants.
2-4 ans | 6 € / enfant et 3 € / adulte | sur inscription contact@lebbb.org

à tâtons

samedis 2 octobre, 6 novembre et 4 décembre | 16h-17h30
visite atelier des enfants
Découverte ludique de l'exposition Kiki Kogelnik « Une vie sans art est une vie insensée ». Cette découverte se poursuit à travers un atelier de pratique– expérimentation, découverte de techniques et manipulation de matériaux en lien avec les oeuvres présentées.
5-10 ans | 6 € / enfant | sur inscription contact@lebbb.org

visite dégustation

mercredi 24 novembre | 18h30-20h
Visite de l'exposition Kiki Kogelnik « Une vie sans art est une vie insensée » tout en découvrant une sélection de vins en regard des œuvres.
10 € / participant-e | sur inscription contact@lebbb.org

Pass sanitaire obligatoire (18 ans et +) pour accéder au BBB centre d'art. Il devient obligatoire également pour les enfants (12 ans et +) dès le 30 septembre 2021.

Le port du masque est obligatoire dans tous les espaces du centre d'art et les autres gestes barrières sont à respecter (distanciation physique, lavage des mains au gel hydroalcoolique).

Kiki

KOGELNIK

INFOS PRATIQUES



BBB centre d'art,
parvis extérieur, mai 2016.

BBB CENTRE D'ART

96, rue Michel Ange | 31200 Toulouse
05 61 13 37 14 | contact@lebbb.org
www.lebbb.org

entrée libre et gratuite | du mardi au samedi de 14 h à 19 h
accueil de groupes possible sur réservation pendant et en dehors des
horaires d'ouverture publics
bâtiment en rez-de-chaussée, accessible aux personnes à mobilité réduite

ligne a - arrêt Roseiraie, puis bus 36, arrêt Louin
ligne b - arrêt Barrière de Paris, puis bus 41, arrêt Pradet
véloToulouse - station 153 - 12 avenue Bourges Maunoury



Sven 't Jolle, vue d'exposition
« Mères austères / Austerity mums »,
co-production BBB centre d'art, Le
Printemps
de Septembre, galerie Laurent Gaudin,
avec le soutien des Autorités Flamandes,
BBB centre d'art, 2014.

PARTENAIRES

Le BBB centre d'art reçoit le soutien de l'Union Européenne–FSE, la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, la Préfecture de la Haute-Garonne – ACSE, le Conseil départemental de la Haute-Garonne et la Ville de Toulouse. Il a reçu le soutien au projet de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de l'Eurorégion Pyrénées/Méditerranée.

Le BBB centre d'art travaille régulièrement en partenariat avec l'Institut supérieur des arts de Toulouse, le Festival le Printemps de septembre à Toulouse, le Centre National des Arts Plastiques (CNAP). Il a organisé des expositions avec les galeries Foam – Amsterdam , Nogueras Blanchard – Barcelone, Campagne Première, carlier | gebauer – Berlin, Jeanroch Dard – Bruxelles, Lisson Gallery – Londres, Vera Cortès art agency – Lisbonne, Yvon Lambert, Semiose galerie – Paris, Monitor gallery – Rome, entre d'autres.



Vue de l'exposition
« Collective Collection 2 :
Jacques Girard »,
co-production avec Abattoirs, Musée-
Frac Occitanie Toulouse, BBB centre
d'art, 2017.

Le BBB centre d'art est membre des réseaux d'art contemporain :
d.c.a / association française de développement des centres d'art
contemporain,
Arts en résidence - Réseau national,
BLA ! – association nationale des professionnel·les de la médiation,
Air de Midi — Réseau art contemporain en Occitanie,
PinkPong– art contemporain Toulouse et sa métropole,
LMAC (Laboratoire des Médiations en Art Contemporain).

Le BBB centre d'art est organisme de formation certifié Qualiopi et remplit les 21 critères du Décret Qualité Datadoc.

Kiki

KOSELNIK



Formation « Work Better. Mise en place d'une stratégie ». BBB centre d'art, 2019.

EN RÉSUMÉ

À la fois centre d'art contemporain et plateforme ressource en arts visuels depuis plus de 25 ans à Toulouse, le BBB centre d'art développe un programme artistique contemporain et des actions culturelles ouvertes à tou-ttes, tout en proposant des services spécifiques aux artistes professionnel·les.

NOS ENGAGEMENTS

Une programmation dédiée à l'art contemporain : les expositions révèlent la pluralité des formes, des médiums, des discours des artistes. Il s'agit pour le BBB centre d'art, tête chercheuse, esprit libre, de soutenir et de partager des projets intègres, objets de plaisir et de réflexion.

La programmation artistique place la question des contextes, des espaces de l'œuvre et du spectateur·rice au cœur de ses explorations et propositions, s'inscrivant dans un questionnement, une représentation et une mise en perspective de notre temps - depuis l'art, depuis le monde.

Pour la promotion de la création contemporaine, le centre d'art a plusieurs niveaux d'intervention, du local à l'international : financement d'œuvres nouvelles ou d'éditions significatives, événements professionnelles ou publics, échanges artistiques et de partenariats institutionnels.

Pour une relation privilégiée aux publics, le BBB centre d'art met en œuvre un important programme d'action culturelle destiné aux particuliers ou aux groupes en partenariat avec les secteurs éducatifs, sociaux, de l'animation, de la santé, de l'entreprise : événements, visites, ateliers d'expérimentation plastique, interventions d'artiste, etc.

Plateforme ressource pour les artistes, le BBB centre d'art agit en tant qu'acteur de la structuration de la filière « arts plastiques et visuels ». Il accompagne les artistes auteur·rices dans leur parcours de professionnalisation, en leur proposant des outils, un accès à une information actualisée, des accompagnements aux projets et des formations de spécialisation. Il offre du conseil juridique et comptable ainsi qu'un suivi de projet et d'accompagnement à la formalisation pour répondre aux appels d'offres.

LES LIEUX

Le BBB, c'est actuellement un espace d'exposition de 300 m2 et des projets extérieurs (dans l'espace public ou structures partenaires). Un logement pour les artistes accueillis est mis à disposition par la ville de Toulouse.

Kiki

KOGELNIK

EN RÉSUMÉ

Festival gratuit dédié à la création contemporaine, le Printemps de septembre se déploie tous les deux ans dans de nombreux lieux partenaires à Toulouse et en Occitanie. Ouvert à toutes les pratiques plastiques actuelles (peinture, sculpture, vidéo, installation, performance, musique, radio, etc.), le festival présente un grand nombre d'oeuvres inédites aussi bien d'artistes émergents que d'artistes majeurs la scène internationale.

L'édition du festival en 2021, marque les 30 ans du festival. L'occasion de se retrouver pour fêter Le Printemps de septembre : 30 ans de création, de collaborations, de rencontres et de découvertes.

INFOS PRATIQUES

2, quai de la Daurade 31000 Toulouse
T : +33 (0)5 61 14 23 51

Du vendredi 17 septembre au dimanche 17 octobre 2021

Ouverture des expositions le 17 septembre de 18h à 22h
Du mercredi au dimanche, de midi à 19h
Fermeture les lundis-mardis

Entrée libre

Communication presse : Claudine Colin Communication
Chiara Di Leva
Presse nationale et internationale
chiara@claudinecolin.com
+33 (0)7 62 64 29 10

Luc Le Fraper du Hellen
Presse régionale, relations publiques Agence CD'A
luc.cda@wanadoo.fr
+33 (0)6 79 72 82 65

Kiki

KOGELNIK